

Congrès de l'UFC :
Gilchrist Olympio reconduit,
le clan Alipui prend le
dessus sur le clan Elliot Ohin **P.6**



ALERTE ARNAQUE
 Évitez d'envoyer de l'argent par Tmoney ou Flooz
 Aucun paiement ne se fait à la DCCFE par Tmoney ou Flooz. Les paiements pour l'obtention du titre Foncier se font uniquement dans les agences des banques partenaires et sur les bornes électroniques installées au siège de l'OTR et à la DCCFE.
8280
 FEDERER POUR BATIR

Ni à gauche ni à droite même pas au centre



Prix 250 fcfa



Le Libéral

N°636

Économie verte :
L'hôtel
Sarakawa
bascule
dans le
solaire **P.7**



Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion Mercredi 16 Août 2023



Le Togo
lève 38 milliards
de FCFA sur le
marché financier
régional **P.2**

LA GUERRE AU NIGER N'AURA PAS LIEU :
Les va-t-en-guerre
de plus en plus
minoritaires **P.5**

SaVaRRI 2023 :
 La recherche scientifique à l'honneur du 18 au 20 septembre prochain à Lomé **P.5**

Fin de la crise à l'UIT :
Eli GOKA
nouveau
secrétaire
général **P.4**



Eviter les chargements hors norme, c'est garantir la longévité de la route, c'est préserver le bon état du réseau routier et de votre engin ; c'est aussi, renforcer la sécurité des biens et des personnes.
 Ensemble, combattons le phénomène de la surcharge sur nos routes.

Évolution du nombre d'entreprises créées au premier semestre 2023

8 283 entreprises ont été formalisées au premier semestre 2023, une hausse de 15% par rapport au premier semestre de l'année passée. C'est la conséquence des réformes économiques et la baisse de l'inflation.

Avec une réputation internationale de pays au climat des affaires favorable, le Togo draine de plus en plus d'investissements étrangers et assiste à un important recours des nationaux à l'entrepreneuriat. Une nouvelle tendance que confirment de récents chiffres publiés par le Centre de formalités des entreprises (CFE). 8 283 nouvelles entreprises ont été créées



de janvier à juin 2023. À la période pareille l'année passée, 7 195 entreprises sont nées. Un autre aspect des statistiques révèle que 6 092 de ces nouvelles entités sont l'œuvre de Togolais tandis que 1 412 sont portées par des étrangers.

Un environnement économique propice

Dans cet élan, l'année 2023 est en passe d'établir un nouveau record. Les années 2021 et 2022 ont respectivement enregistré 13 770 et 13 835 créations d'entreprises. Il y a une nette amélioration du climat des affaires, comme le souligne le baromètre sur l'amélioration du climat des affaires (mars 2022) publié par Conseil des investisseurs français en Afrique (CIAN). Le pays obtient un score de 3,4 points sur 05 en 2021, contre 2,8 en 2020. Une performance qui le place troisième à l'échelle continentale après le Maroc et l'île Maurice. Le rapport précise que le pays a réalisé des progrès, en particulier sur les réformes du droit du travail, la sécurité des personnes, dans le secteur bancaire, portuaire ainsi que le transport aérien.

La lutte contre l'inflation porte ses fruits

Pour le Togo qui affiche à terme une ambition de croissance économique de 7,5% dans le cadre de la feuille de route gouvernementale 2020-2025, le dynamisme économique passe aussi par une maîtrise durable de l'inflation.

Selon le Conseil national du crédit (CNC), le taux d'inflation s'est établi à 5,8% à fin mai 2023, contre 8% à la même époque de l'année 2022. Un changement engendré par les diverses initiatives gouvernementales en vue de lutter contre la cherté de la vie : élargissement de l'application de l'exonération des cantines scolaires de la TVA aux cantines universitaires et à celles des entreprises, revue à la baisse du taux de la patente ainsi que les mesures sociales déjà prises en 2022 par le gouvernement pour améliorer les conditions des populations face à la cherté de la vie, etc. De quoi stimuler la consommation et redynamiser l'activité économique, après les récentes perturbations de la conjoncture économique à travers le monde. ■■

Economie :

Le Togo lève 38 milliards de FCFA sur le marché financier régional

L'État du Togo a bouclé avec succès vendredi, sa nouvelle sortie sur le marché ouest-africain des titres publics. Son émission simultanée de Bons et d'Obligations assimilables du Trésor (BAT et OAT) de 35 milliards FCFA a été sursouscrite à plus de 48 milliards FCFA mais le pays a retenu 38,4 milliards FCFA.

OAT stipulées sur 3 et 5 ans et assorties de taux d'intérêt de 6% et 6,25%.

D'après le relevé de l'émission, 31 investisseurs ont participé à cette opération. Désormais, le Togo cumule 504 milliards FCFA de recettes mobilisées sur le marché financier régional. Sa prévision annuelle 2023 est établie à



Selon le rapport de l'opération publié par Umoa-titres, Lomé a collecté 24 milliards FCFA auprès des investisseurs ouest-africains via les BAT émis sur la maturité de 364 jours et 14 milliards FCFA sur les

574 milliards FCFA. En rappel, la mobilisation de ces ressources est destinée à assurer la couverture des besoins du budget de l'État, exercice 2023. ■■■

LE LIBÉRAL, c'est tous les mercredis



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication

PETCHEZI P. D. Fabrice

Comité de Rédaction

PETCHEZI Fabrice
Alain TCHEDRE
Prosper AWIH
Dick MESSAN (Stagiaire)
Cyrille SABLASSOU

Correcteur

S. Didier

Infographie

JPB

Adresse

Route du Contournement CEDEAO,
Agoè Démakpè, non loin des rails
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 42 83 46
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie

SDR

Tirage

1000 exemplaires

La PA représente le PR à AYIZA édition 51

C'est avec enthousiasme et fierté que la population de Zio a envahi le stade Docteur Kaolo de Tsévié ce samedi 12 août 2023, à l'occasion de l'apothéose de la 51ème édition d'AYIZA ou fête du haricot.

Sous le thème évocateur « Unis dans la diversité pour le développement harmonieux et participatif de la préfecture de Zio », cette célébration a été présidée par la Présidente de l'Assemblée nationale, Mme Yawa Djigbodi Tsègan, représentante personnelle du Chef de l'Etat, SEM Faure Essozimna Gnassingbé. Cette festivité empreinte de retrouvailles et de fraternité a rassemblé les filles et les fils de Zio ainsi que plusieurs autres localités, autour d'une identité culturelle et historique profonde. L'apothéose d'AYIZA 2023 a été marquée par une immersion au cœur de l'histoire avec un récit de l'exode du peuple Ewé de Zio. S'en est suivi un survol de l'évolution de cette fête de retrouvailles sous le regard de la Présidente de l'Assemblée nationale, Yawa Djigbodi Tsègan, représentant le Chef de l'Etat à cet événement qui mélangé culture et tradition. Au-delà de la valorisation de la richesse culturelle, c'est aussi le moment d'inviter toute la préfecture à l'union pour la sauvegarde du patrimoine commun. « La diversité culturelle, économique, sociale, politique et autres, ne doit pas être une source de clivage mais, plutôt, et surtout une source de convergence de nos capacités et acquis, individuels et collectifs, pour en faire une entité forte, unie et prospère », a dit dans son intervention, le préfet de Zio, Etse Kodjo Kadevi. « Nous sommes particulièrement heureux du thème de cette édition « Unis dans la diversité pour le développement harmonieux et participatif de la préfecture de Zio » qui nous montre à suffisance que vous avez bien compris que les expressions culturelles loin de nous éloigner les uns des autres, doivent demeurer des richesses incontestables, soubassement de la dynamique de développement endogène du Zio et partant de l'ensemble de la région maritime. Ce thème est une invite à une union sacrée autour des idéaux de paix et de concorde du Chef de l'Etat, dans un contexte sécuritaire sensible marqué par le terrorisme et l'extrémisme violent qui menacent la paix et fragilisent le vivre ensemble », a indiqué Dr Kossi Gbényo Lamadokou, ministre de la culture et du tourisme. Au cœur de cet événement, se trouvaient les héros de la terre et certains acteurs qui se sont illustrés dans le développement socioéconomique de la préfecture. Un moment de reconnaissance bien



mérité a été dédié à la reine Ayiza 2023, aux champions des tournois « Vététré » et « Tomédi ». La dégustation du plat emblématique du terroir, le haricot, a apporté une touche de saveur culinaire authentique à cette festivité. Les stands d'exposition des produits agricoles et transformés se présentaient sur le site, telle une vitrine de la créativité locale. Des échanges fructueux entre la Présidente de l'Assemblée nationale et les exposants ont mis en lumière la richesse des traditions, l'innovation, la qualité des produits locaux et le potentiel de développement de la Préfecture du Zio.

Ayiza 2023 a surpassé les attentes, offrant une expérience mémorable de partage, de fierté culturelle, de vision et d'unité autour du développement du Togo. Le thème « Unis dans la Diversité pour le Développement Harmonieux et Participatif de la Préfecture du Zio » le souligne si bien. Cette 51ème édition d'AYIZA a été bien plus qu'une simple célébration. Elle a symbolisé l'union dans la diversité et a mis en évidence le potentiel d'une préfecture tournée vers le développement harmonieux. Tsévié a vibré au rythme de l'unité, de la culture et de la croissance, faisant de cette célébration une étape inoubliable dans le parcours de la préfecture de Zio vers un avenir plus radieux.■■■

Me Dodji APEVON reste aux commandes des FDR

Les Forces Démocratiques pour la République (FDR) ont aussi tenu samedi leur congrès statutaire en prélude aux scrutins à venir. Sans surprise, le président national de cette formation politique de l'opposition, Me Dodji APEVON a été reconduit à la tête du parti pour un nouveau mandat, à l'issue des deux jours de congrès, par les militants.

L'opposant s'engage à travailler pour la mobilisation des Togolais de tous horizons pour la réalisation de l'alternance politique au pouvoir. Me APEVON a indiqué que son objectif demeure l'alternance en 2025, année de l'élection présidentielle. « D'ici 2025 il faut recréer l'espoir pour les Togolais (...) Le combat qui est le mien n'est pas nécessairement de devenir chef de l'Etat demain. Je le deviendrais si Dieu le veut », a-t-il déclaré. Lors du congrès, Me APEVON, a demandé aux

Togolais de sortir de leur « état de torpeur » et de s'engager pour un changement démocratique. Réagissant brièvement sur la question des prochaines élections, le président des FDR affirme que les conditions ne sont pas réunies. Pour lui, aller à



des élections dans ces conditions, c'est comme piler de l'eau. Toutefois, il appelle

l'opposition à s'unir afin de se donner une chance pour gagner les élections.■■■

N'kodédé : Quels impacts sur les populations

Le Fonds national de la finance inclusive (FNFI) créé en 2014 porte en son sein plusieurs crédits destinés à des couches sociales variées. Tous autant qu'ils sont, ont un impact significatif sur la vie des personnes et/ou ménages bénéficiaires.

Parmi les 13 produits développés par le FNFI et mis à disposition des populations éligibles, il y a celui dénommé N'kodédé (progrès en langue locale) qui joue pleinement sa partition.

N'kodédé est l'un des produits du Fonds qui encourage la dynamique entrepreneuriale des jeunes et femmes. Lancé en 2020, il est réservé aux bénéficiaires en fin de cycle des produits du FNFI qui veulent désormais passer des activités

génératrices de revenus (AGR) à une entreprise à plus grande échelle.

C'est donc dire que N'kodédé permet aux Togolais de passer de la microfinance à la banque pour leurs besoins de financement devenus plus conséquents. Sont prises en compte les personnes qui opèrent dans l'entrepreneuriat, le commerce, les prestations de services.

Lorsque le produit a été lancé, c'était un montant de 5 000 000 de francs

CFA qui était accordé pour le premier cycle de financement, avec une durée de remboursement de 24 mois. Puis en août 2021, face à la demande de plus en plus accrue, les autorités ont lancé le second cycle.

Il permet de remettre un montant maximum de 10 000 000 de francs CFA aux bénéficiaires du premier cycle ayant honoré leurs engagements sans incidents. Le taux d'intérêt à ce niveau a été fixé à 7%, remboursable



sur 36 mois, y compris un différé au besoin. Pour ce cycle, une enveloppe de financement de 02 milliards de francs CFA a été mise en place.

Un bilan effectué par le ministère chargé de l'Inclusion financière et de l'Organisation du secteur informel montre que depuis sa création jusqu'à fin juillet 2023, N'kodédé a permis d'allouer 0,98 milliard de francs CFA.

Tous les produits du FNFI cumulés (N'kodédé inclus) ont facilité l'octroi d'une somme de 107,59 milliards de francs CFA de crédits aux Togolais exclus des services financiers classiques. Ce sont exactement 1,8 million de personnes issues des couches socioéconomiques du pays, pour un taux de remboursement de près de 95%. ■■■

LR

Plein feu sur l'AJSEF : Un produit spécialement pour les jeunes

Il s'appelle Accès des jeunes aux services financiers (Ajsef). C'est un produit FNFI spécialisé de 02 cycles destinés aux jeunes en fin d'apprentissage ou en activité, tout corps de métier et diplômé sans emploi, ayant envie de se prendre en charge à travers l'auto emploi.

Les activités éligibles sont l'artisanat de services (coiffure, menuiserie, maçonnerie, soudure...), l'artisanat de production

(t i s s a g e) , la transformation, les petits services Tic, etc.

Le premier cycle de financement est de 200

000 francs et le cycle 2 permet d'offrir 300 000 francs.

Le taux d'intérêt est de 8% constant l'an pour les



02 cycles et la durée maximum de remboursement est de 24 mois maximum, y compris un délai de grâce de 03 mois maximum.

Ajsef garantit une assurance (décès-invalidité, maladie, incendie) : 0,75% du montant du crédit à la charge du bénéficiaire. Il a accordé depuis sa création à la date de juillet 2023 un montant de 16,56 milliards de francs de crédits à la cible. Plus de 107 milliards de francs CFA de crédits ont été octroyés en 09 ans (de 2014 à juillet 2023) via les 13 produits mis à disposition des Togolais. Ils sont allés à 1,8 million de personnes, avec un taux de remboursement

de 94,76% au 27 janvier 2023. Il est escompté que 255 000 autres personnes soient touchées par les actions du FNFI d'ici à 2025.

Créé en 2014 par le gouvernement, le Fonds national de la finance inclusive (FNFI) lutte contre l'exclusion financière de toutes les couches sociales et économiques du pays.

Il renforce les capacités des Prestataires de services financiers (PSF) décentralisés afin de satisfaire permanemment les besoins de produits financiers de proximité, exprimés par les communautés qui n'ont pas accès à des services financiers classiques. ■■■

Fin de la crise à l'UJIT : Eli GOKA nouveau secrétaire général

Enfin le bout du rouleau peut-on dire à l'Union des journalistes indépendants du Togo (UJIT).

Après la longue crise qu'a traversé la plus vieille association professionnelle de presse suite au départ précipité de son secrétaire général Pierre AGBANDA, beaucoup d'eau a coulé sous le pont.

Démission du reliquat du bureau mise sur pied d'un comité de normalisation dont les résultats des conclusions ont été rejetés par une bonne partie des



membres, une commission électorale dirigée par le président de l'observatoire togolais des médias (OTM) a organisé le 11 août dernier une Assemblée générale à l'issue de laquelle un

nouveau bureau dirigé par Eli GOKA de Koz fm a été élu. Le nouveau bureau a la lourde charge de relancer les activités de l'UJIT qui totalise 31 ans d'existence. ■

La rédaction

La guerre au Niger n'aura pas lieu : Les va-t-en-guerre de plus en plus minoritaires

On est encore loin du bout du rouleau parlant de résolution de la crise au Niger. Depuis le 26 juillet le Président Bazoum renversé par un coup d'Etat, est toujours dans les mains des putschistes malgré les gesticulations de la communauté internationale et surtout la CEDEAO résolument engagée pour un retour à l'ordre constitutionnel.

De sources proches de nos confrères de TV5 MONDE, une réunion militaire ouest-africaine devant évoquer une possible intervention armée au Niger, pour rétablir le président Mohamed Bazoum, aura lieu à partir de jeudi au Ghana. Au moment où les pays membres de la CEDEAO planchent sur une quelconque intervention militaire au Niger, nous apprenons toujours de la chaîne française que la Russie et le Mali appellent à une résolution pacifique de la crise.

Cette réunion initialement prévue le 12 août avait été repoussée et se déroulera finalement les 17 et 18 août à Accra, la capitale ghanéenne, selon une source militaire régionale et une source au sein de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cedeao) rapporte la chaîne.

Elle se tiendra une semaine après la décision de déployer une "force en attente", pour rétablir dans ses fonctions Mohamed Bazoum, le président du Niger renversé par un coup d'Etat militaire le 26 juillet.

La chaîne de télévision française évoque mardi, un entretien téléphonique, entre le président russe Vladimir Poutine et son homologue malien Assimi Goïta, arrivé au pouvoir par un putsch en 2020, les deux hommes ont souligné "l'importance de régler la situation" au Niger, "uniquement par des moyens pacifiques politico-diplomatiques". Le Mali, pays voisin du Niger, avait très rapidement affiché sa solidarité avec les militaires au pouvoir à Niamey on s'en souvient.

Ces derniers ont par ailleurs haussé le ton lundi soir face à la menace d'une intervention armée.

Ils ont rappelé l'ambassadeur

du Niger à Abidjan pour "consultation", après des propos du président ivoirien Alassane Ouattara qui a fait, selon eux, "l'apologie de l'action armée" contre leur pays.

"Agression insensée"

Jeudi, après le sommet de la Cedeao à Abuja qui avait entériné le déploiement de la "force en attente", le président Ouattara avait déclaré que les chefs d'Etat étaient d'accord pour qu'une opération militaire "démarré dans les plus brefs délais", s'engageant à fournir un bataillon.

Le régime militaire à Niamey a dénoncé l'"empressement" de M. Ouattara à "voir se réaliser cette agression en tout point illégale et insensée contre le Niger".

Mardi, un container était disposé en travers de la route qui relie le Bénin au Niger à Malanville, seule frontière terrestre entre les deux pays, selon le témoignage de plusieurs habitants côté béninois.

Selon ces sources, ce container - qui bloque totalement le passage - aurait été disposé côté nigérien pour empêcher une éventuelle intervention militaire par cette frontière.

Lundi, la Cedeao a pour sa part dénoncé une "nouvelle provocation" des militaires au pouvoir à Niamey qui ont annoncé leur intention de poursuivre devant les tribunaux le président déchu Mohamed Bazoum "pour haute trahison".

Le régime militaire assure avoir réuni des "preuves", en s'appuyant sur des "échanges" qu'aurait eu M. Bazoum avec des "nationaux", des "chefs d'Etat étrangers" et des "responsables d'organisations internationales".

"Matraquage médiatique"

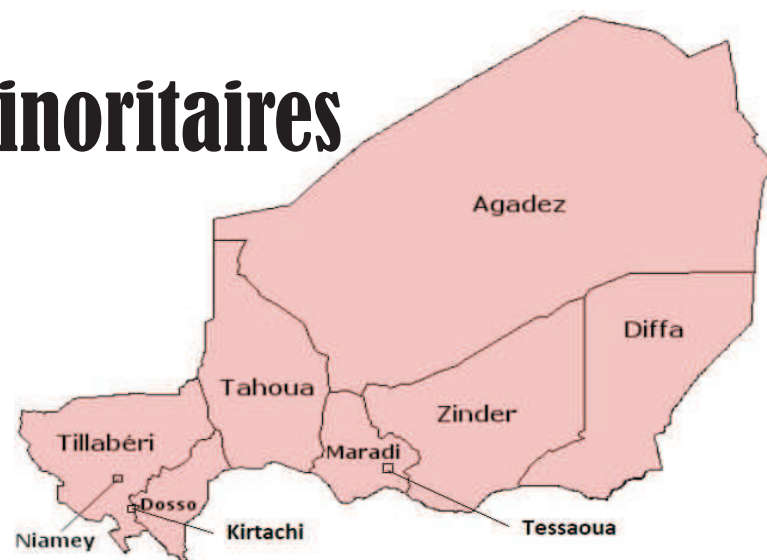
Dénonçant un "matraquage

médiatique", le Parti nigérien pour la démocratie et le socialisme (PNDS), de M. Bazoum, a affirmé mardi que ces accusations étaient "une pure invention mensongère (...) pour empêcher le retour à une vie constitutionnelle normale".

Le président renversé est retenu depuis le coup d'Etat dans sa résidence présidentielle, avec son fils et sa femme.

Mais la voie du dialogue n'est pas abandonnée: samedi, une délégation de chefs religieux nigériens musulmans, menée avec l'accord du président nigérien Bola Tinubu, également à la tête de la Cedeao, s'est rendue à Niamey pour "apaiser les tensions créées par la perspective d'une intervention militaire".

Selon cette médiation, qui a été reçue par le nouvel homme fort du Niger, le



général Abdourahmane Tiani, les militaires sont prêts à "explorer la voie de la diplomatie et de la paix afin de résoudre" la crise.

Et si la Cedeao a brandi la menace d'une intervention armée la semaine dernière en déployant une "force en attente", elle a répété sa préférence pour privilégier la "voie diplomatique".

Dans tous les cas il apparaît claire la tension retombe et les partisans de la voie diplomatique prennent progressivement le dessus sur les va-t-en-guerre très minoritaires au sein de la CEDEAO.

Depuis le 30 juillet, ce pays sahélien enclavé et miné par la violence de divers groupes armés jihadistes, est sous le coup de lourdes sanctions

financières et commerciales imposées par la Cedeao.

Mardi, l'Alliance Sahel, plateforme internationale coordonnant l'aide à la région, s'est dite "particulièrement préoccupée" par les implications du coup d'Etat "sur les populations les plus vulnérables et par les informations relatives à la restriction croissante des droits de l'homme et du citoyen".

L'Alliance Sahel réunit plusieurs pays et institutions internationales comme la France, l'Allemagne ou les Etats-Unis qui ont suspendu leurs programmes d'aides au Niger. ■■■

Prends ton 71 et rejoins l'équipe gagnante!

500F CFA
*2000F | 200Mo
Crédit Appel | Internet
20 SMS offerts

NOUVEAU

71

***909*0#**

*Le forfait appel est disponible immédiatement après l'activation de la carte SIM en composant le 222 ou en effectuant un achat de crédit ou forfait.

Avancer. Pour vous. Pour tous. togocom.tg

Togocom

Congrès de l'UFC : Gilchrist Olympio reconduit, le clan Alipui prend le dessus sur le clan Elliot OHIN

Les cadres du parti Union des Forces pour le Changement (UFC) étaient samedi 12 août dernier en congrès statutaire à Lomé. A l'issue des travaux, un nouveau bureau national a été mis en place avec à sa tête, le leader historique de cette formation politique, Gilchrist Olympio. Un nouveau bureau de 33 membres qui n'accorde aucune place à l'ancien ministre Elliot OHIN, l'un des protagonistes de la dernière crise qui secouait le parti depuis quelques mois.



Bouleversée par une crise de leadership ces derniers temps, l'UFC a finalement tenu son congrès le weekend dernier à Lomé. Avec les 48 fédérations sur les 57 que compte le parti, le quorum était largement atteint et les congressistes ont pu procéder aux délibérations. Et comme cela a été le cas ces dernières années dans le paysage politique togolais, c'est le premier responsable du parti qui a été reconduit pour continuer à tenir la ligne directrice du parti. L'opposant charismatique Gilchrist Olympio a été donc plébiscité à la tête de cette vieille formation politique de l'opposition pour visiblement calmer les ardeurs des uns et des autres qui se bousculaient dans les coulisses pour succéder au vieux.

Ces rivalités internes ayant beaucoup fragilisé le parti

sur l'échiquier national, la mission du nouveau bureau consistera à colmater les brèches afin de redonner un nouveau souffle au parti au moment où les nouvelles échéances électorales arrivent à grands pas. « La crise est derrière nous, puisqu'un bureau directeur a été élu et qui va travailler à colmater les brèches » a tenté de rassurer Isaac Tchiakpé, nouveau porte parole du parti.

Il faut dire que depuis la crise de 2010 où le parti a perdu une bonne partie de sa substance notamment avec le départ de la bande à Jean Pierre Fabre, la formation de Gilchrist Olympio n'est devenue aujourd'hui que l'ombre d'elle-même. Moribond depuis la signature de l'accord le liant au parti au pouvoir, le parti « détié » qui avait fait tant rêver les Togolais fait face

aujourd'hui à la difficile équation que connaissent presque tous les partis traditionnels de la classe politique togolaise : la succession des président-fondateurs. En effet, à 86 ans, on aurait imaginé que Gilchrist Olympio cède son poste de président à un autre cadre du parti. Mais les rivalités internes et la guerre de leadership n'ont visiblement pas permis de dégager l'unanimité autour d'un nom pour conduire le parti vers de nouveaux horizons.

Du coup, la seule option plausible qui s'offrait n'était que la reconduction de l'octogénaire qui naturellement, n'a plus ni la vitalité, ni la lucidité nécessaires pour tenir la barque sur la durée. Même s'il incarne le pardon et la réconciliation tant prônée par les forces vives de la

nation, même s'il a encore des valeurs et de l'expérience à transmettre à la jeune génération du parti, il faut être honnête pour reconnaître que « Fo Gil » n'est plus suffisamment dynamique (en raison de son âge avancé) pour continuer à animer la vie du parti. Il aurait pu faire œuvre utile en confiant de son vivant la direction du parti à un autre cadre que de vouloir s'y accrocher jusqu'à ses derniers jours. Nul n'étant éternel sur cette terre, il partira aussi un jour qu'on le veuille ou non. Et donc, quand viendra ce moment fatidique, quelqu'un sera forcément appelé à prendre sa place.

Alors pourquoi ne pas le faire dès maintenant ? Pourquoi les cadres du parti ne peuvent pas s'entendre pour choisir un autre nom

afin d'éviter le scénario du CAR ? On a tous vu dans ce pays comment à la mort deYawovi Agboyibo ses collaborateurs ont peine pour renouveler les instances du parti. Et que malgré cela, la crise n'est pas encore terminée puisque les mécontents ont fini par porter l'affaire devant les juridictions nationales.

Si la guerre des clans a finalement tourné en faveur du clan Alipui, alors on peut déduire que la sagesse n'a pas prévalu au sein du parti du chef de file de l'opposition. Les deux courants politiques qui s'affrontent aujourd'hui à l'UFC devraient plutôt taire leurs divergences et leurs égos pour faire avancer les choses au lieu de continuer à s'entredéchirer. ■■■

Roger GBESSIA

SaVaRRI 2023 :

La recherche scientifique à l'honneur du 18 au 20 septembre prochain à Lomé

La première édition du Salon de la Valorisation des Résultats de Recherche et de l'Innovation en Afrique de l'Ouest (SaVaRRI 2023) se tiendra à Lomé dans la capitale togolaise du 18 au 20 septembre prochain. Placé sous le thème : « Libérer le potentiel de la recherche et de l'innovation pour un développement inclusif et durable en Afrique de l'Ouest », cette rencontre régionale qui va rassembler les acteurs clés du monde de la recherche scientifique de la sous région, illustre bien l'engagement du gouvernement togolais à promouvoir la recherche et l'innovation pour le développement économique du Togo.

Ce salon une initiative novatrice fortement soutenue par les hautes autorités des pays cibles qui témoigne de leur volonté manifeste d'apporter un soutien sans faille au secteur de la recherche et de

l'innovation pour le développement des pays de l'Afrique de l'Ouest en vue d'en faire un puissant levier de développement économique et social durable. Il vise à favoriser les échanges entre les acteurs (chercheurs,

innovateurs, entrepreneurs, secteur privé et public) afin de faciliter des partenariats constructifs et durables qui permettent, à travers la valorisation des résultats de créer de la valeur et répondre aux nombreux

défis de développement auxquels les pays de la sous région sont confrontés. Il est également destiné à créer un environnement propice à l'investissement dans la valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation. Et aussi la

tenue de cet événement va donner une plus grande visibilité aux innovateurs de la région et encourager la mise en place d'un réseau régional impliquant les acteurs privés et publics des pays de la région en vue de mieux soutenir la valorisation des résultats.

Au cours des travaux, d'importantes communications seront animées par des panels d'experts regroupant plusieurs ministres de la région, des experts des milieux économiques et

Suite à la page 7

Économie verte : L'hôtel Sarakawa bascule dans le solaire

L'hôtel Sarakawa a basculé officiellement dans l'économie verte le vendredi 11 août dernier au cours d'une cérémonie solennelle d'inauguration de sa centrale solaire photovoltaïque de 500 kilowatt-crête (KWC). La cérémonie a été présidée par le ministre en charge de l'environnement, Foli-Bazi Katari, devant l'administrateur de l'hôtel, Mme Bitho Nathalie, en présence de ses homologues de l'artisanat, Eké Hodin, des enseignements primaire et secondaire, Dodzi Kokoroko, de l'enseignement supérieur, Ihou, ainsi que de plusieurs personnalités de ces chaînes de valeurs.

Visant à minimiser les coûts en terme de consommation énergétique de ce deuxième plus grand complexe hôtelier du Togo, voire optimiser ses finances, jadis plongées dans les ténèbres des factures exorbitantes d'électricité, ce grand projet fait entrer cet hôtel dans une nouvelle dimension dans un contexte marqué par des exhortations à un effort soutenu pour préserver l'environnement.

Pour Mme Nathalie BITHO, l'infrastructure et les impacts qu'elle aura sur l'économie de SARAKAWA ne sont plus à démontrer. "Notre prestigieuse

structure est confrontée depuis des années à l'ascension vertigineuse de ses factures d'électricité. Avant, l'hôtel payait une facture d'électricité de près de 50 millions FCFA par mois. Ce qui nous a amenés, dès notre prise de fonction, à chercher des mesures pour améliorer la situation. Il a ainsi fallu que nous délaissions certaines ampoules, surtout les incandescentes, et les remplacions par les ampoules économiques. Cela nous a permis de réaliser une économie de 3 millions par mois. Mais c'était insuffisant et il fallait trouver un système innovant. C'est dans cette logique que les experts du

SABER nous ont proposé une centrale solaire après des années d'études. Ce qui est aujourd'hui une réalité. Cette centrale solaire permettra à l'hôtel de réduire sa facture d'électricité annuelle de plus d'un milliard de francs CFA à 350 millions FCFA, soit une réduction des coûts énergétiques annuels de plus de 70 % et une économie de plus de 650 millions de francs CFA par an malgré l'extension de l'établissement", a-t-elle déclaré.

D'un coût global de 496 millions de francs CFA, la centrale solaire est composée de 1 224 plaques photovoltaïques installées sur une



superficie de 4000 mètres carrés sur le toit du bâtiment principal de l'hôtel. Chaque plaque, pesant 20 kg, devient un générateur d'énergie renouvelable.

L'ouvrage a été réalisé par COOL SOLAR ENERGY, une société allemande fondée par un Sénateur responsable pays n'est autre que l'ancien pugiliste Prinz Lorenzo. Il fonctionne de façon mixte avec l'énergie électrique traditionnelle de la Compagnie Énergie Électrique du Togo (CEET), ainsi que deux grands générateurs de groupe électrogène et est contrôlé de manière automatique par un système informatique. Le ministre de l'Environnement et des Ressources Forestières,

Foli-Bazi Katari, dans son discours inaugural a loué l'initiative et profité de l'occasion pour encourager d'autres responsables des structures hôtelières du pays à emboîter le pas à l'hôtel Sarakawa. "Cette centrale est une preuve tangible de l'engagement de notre pays dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques, dans laquelle le retour vers les énergies renouvelables occupe une place de choix et incarne la Vision du Chef de l'Etat", a-t-il confié. Situé en bord de mer dans un parc de 25 hectares, arboré de cocotiers et de différentes essences végétales, l'hôtel SARAKAWA est le deuxième plus grand hôtel de l'État. **Démocrate**

SaVaRRI 2023 :

La recherche scientifique à l'honneur du 18 au 20 septembre prochain à Lomé

Suite de la page 6

industriels, les chambres de commerce, des chercheurs et innovateurs, des journalistes et bien d'autres acteurs venant de la sous région et d'autres pays du monde. Au programme de cet évènement majeur : des masters class regroupant les meilleurs projets d'innovation en lien avec la valorisation des résultats de la recherche du Sénégal, du Bénin, du Burkina Faso et du Togo. Il sera également question d'organiser des sessions de partage d'expériences et des rencontres B2B permettant aux



participants de partager leurs expériences et leurs connaissances, d'identifier les opportunités et les défis à la valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation dans la sous région et de renforcer les collaborations et les

partenariats afin de promouvoir le développement inclusif en Afrique de l'Ouest.

En outre, les participants auront droit à des sessions de formation pour le renforcement de leurs capacités à transformer

leurs idées en produits et services innovants ; une exposition des produits, technologies et services innovants et bien sûr un concours pour les innovateurs.

Pour rappel, le Gouvernement togolais a pris pas mal d'initiatives ces dernières années dans ce domaine précis notamment : l'élaboration par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche de la Politique Nationale de la Recherche et de l'Innovation (PNRI) pour la période 2021-2030 ainsi qu'un plan d'action quinquennal pour la

recherche et l'innovation de 2021 à 2025 ; le renforcement des institutions de recherche et l'amélioration des infrastructures de recherche et les opportunités de formation offertes aux scientifiques et aux chercheurs à travers le programme d'appui à la mise en œuvre de la réforme de l'enseignement supérieur en sciences et ingénierie dans les universités publiques du Togo (PARES I-UPT)...etc. ■■■

La rédaction

QUI SERA LA REINE DE TA RÉGION ?





26 Août 2023 / 21H

Grand Rex Lomé

Entrées: **5.000 F / 10.000 F** | Réservation: **15.000 F**

Info line : **99 67 07 67 / 99 69 88 98**



Sponsor Officiel depuis 2007



Miss Togo 2024

SUPER RÉGIONALE LOME

Plateaux Maritime

Service clients : 777 (payant) | moov-africa.tg

Un monde nouveau vous appelle

